

Processus de traitement du bois sur une porte ancienne en chêne

(Pierre Muller)

PRÉPARATION

1. Etablir un premier diagnostic :
 - a. Etat du bois (zones infestées – zones décomposées – trous etc.)
 - b. Etat des ferrures et des scellements
 - c. Etat de surface (ancien vernis – cires - peinture etc.)
2. Si certaines parties sont trop endommagées, il faudra les faire remplacer par un menuisier.
3. Pratiquer une mise à nu de la surface du bois à titre d'essai sur une zone peu apparente (tranche par exemple)
 - a. Travaillez par (au choix) : grattage – brossage - ponçage – décapage chimique ou thermique voir sablage dans les cas extrêmes
 - b. Retenir la technique la plus efficace et qui n'altère pas le fond
4. Mettre à nu le bois sur toute la surface (ce qui peut prendre plusieurs heures par panneau)
5. Poncer les ferrures oxydées préalablement lessivées et rincées (St Marc)
6. Curer les parties abîmées (grattoir – ciseaux à bois) et les fissures et enlevez les anciens mastics
7. Traiter les galeries de parasites (même anciennes) une à une avec un insecticide adapté
 - a. Terminer par un ponçage général (abrasif 180)
 - b. Epousseter et aspirer soigneusement

RÉPARATIONS

1. Sur les parties dégradées résiduelles (champignons) ou infestées et farineuses passez à plusieurs reprises généreusement au pinceau (*on dit « à la brosse » en langage de peintre*) une résine liquide à l'eau (deux composants) qui pénétrera les parties molles et les rendra dures comme du bois ! Evitez de faire des coulures ou essuyez-les.
2. Sur les trous, les creux, les éclats et les fissures, utilisez une résine époxy à la poudre de bois (pâte à bois) du commerce ou procurez-vous de la résine avec son durcisseur et de la sciure très fine de bois dur (attention à la teinte finale à respecter)
 - a. Evitez d'étaler la résine au-delà de la partie à reboucher ce qui se remarquerait en finition
 - b. Poncez soigneusement ces rebouchages
3. Il est possible avec cette résine très solide une fois sèche de reconstituer des moulures à l'aide d'un gabarit relevé en place – Elle doit être suffisamment ferme au départ pour prendre et conserver la forme lorsque l'on fait glisser le gabarit dessus

FINITIONS

1. Si le bois est « fané » parce que très ancien on peut le foncer au brou de noix à l'eau additionné de 30% d'alcool ménager (cela masque également les rebouchages et autres interventions) Il est conseillé de faire des essais préalables sur un morceau de bois séparé

- a. Une ou deux passes selon les besoins
2. S'il est uniformément « gris » on peut le rajeunir avec du « sel d'oseille » (acide salicylique) en en saupoudrant une éponge préalablement plongée dans l'eau chaude (rincer abondamment) Mais par la suite, les reprises à la résine risquent de se voir...
3. Passer une couche de stop-rouille (Rubson Frameto) sur les ferrures poncées (couleur noire) Ne surtout pas passer de brou de noix dessus mais les réchampir (peindre précisément tout autour) Par contre on pourra par la suite passer l'huile dessus sans problème
4. Laisser sécher le brou totalement (une journée au moins)
 - a. Si des raccords sont trop apparents entre le bois et les rebouchages on peut profiter de cette étape pour maquiller (discrètement) les défauts avec des couleurs acryliques (ocre rouge – ombre calcinée – bleu de cobalt - brun Van Dick etc.) diluées à l'eau en respectant la teinte et le veinage du bois (pas si facile car pas de repentir possible !)
5. Pour finir trois couches d'un mélange d'huile de lin et de térébenthine appliquées à chaud (80°C au bain marie en absence de toute flamme) avec un intervalle d'une semaine entre chaque couche pour le séchage
L'huile de lin est longue à sécher (ou plutôt à « polymériser ») Plus on lui laisse de temps entre les couches meilleur c'est !
 - a. Les dosages : (n'en préparez pas trop, l'huile s'étale très bien !)
 - i. 1^{ère} couche = 1 huile – 5 térébenthine – 1% siccatif
 - ii. 2^{ème} couche = 1 huile – 4 térébenthine – 1% siccatif
 - iii. 3^{ème} couche = 1 huile – 3 térébenthine – 1% siccatif
 1. 3^{ème} couche + 4% d'huile cuite (Standolie)
 2. 3^{ème} couche + 2% de médium pour peinture à l'huile artistique
(Pour ces deux produits, les réchauffer au bain-marie et les diluer séparément dans la térébenthine avant mélange avec l'huile)
 - b. Chaque panneau terminé sera (pour chacune des couches) asséché légèrement et sans attendre avec un décapeur thermique à air chaud réglé à 110° - Prendre son temps pour chauffer (sans excès) l'huile que cela aidera ainsi à polymériser plus rapidement

Note : *Il est préférable de travailler entre quinze et vingt-cinq degrés centigrades pour utiliser la résine ce qui est également convenable pour l'huile.*

Ce processus à l'huile, utilisant des matières naturelles (sauf le siccatif et les résines) peu onéreuses, s'il est correctement mis en œuvre, protège le bois sans « pelliculer » comme le font certains vernis exposés longtemps aux rayons UV.

Après quelques années à l'extérieur on peut repasser une couche d'huile (comme la troisième) avec la même méthode après lessivage et ponçage complet. (Bien rincer pour finir avant de passer la couche d'huile).
